

## Citations d'Ellen White en complément à l'étude de la Bible

par l'École du Sabbat

3/21

### Leçon 10

## LE REPOS DU SABBAT

### Sabbat après-midi 28 août 2021

Dieu a donné aux hommes un mémorial de sa puissance créatrice afin qu'ils puissent le discerner dans ses œuvres. Le sabbat nous invite à contempler la gloire de Dieu dans sa création. Jésus avait le même dessein, c'est pourquoi il a lié son enseignement aux beautés de la nature. Pendant les heures sacrées du jour du repos, nous devrions tout spécialement méditer les messages que Dieu a écrits pour nous dans le livre de la nature et étudier les paraboles dans un cadre semblable à celui où Jésus se trouvait lorsqu'il les a prononcées : dans les champs et les jardins, sous la voûte du ciel, au milieu des prés et des fleurs. Lorsque nous nous plaçons au sein de la nature, la présence du Christ devient plus réelle ; il nous parle de sa paix et de son amour.

*Christ's Object Lessons*, p. 25 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 17.

Dieu dit « Le septième jour est le sabbat du Seigneur ton Dieu. » Il a sanctifié ce jour, l'a béni, l'a mis à part comme jour de repos. C'est le seul commandement de tout le décalogue qui nous donne l'identité de Dieu. Il fait une distinction entre Dieu et tout autre dieu. Il dit que

le Dieu qui a fait le ciel et la terre, le Dieu qui a fait les arbres et les fleurs et qui a créé l'homme, c'est ce Dieu que vous présenterez à vos enfants. Il vous suffit de leur montrer les fleurs et de leur dire qu'Il les a toutes faites et qu'Il s'est reposé le septième jour de toutes ses œuvres. Le septième jour est donné par Dieu en commémoration de Son œuvre créatrice.

En appelant Dieu le Créateur des cieux et de la terre, ce commandement le distingue de tous les faux dieux. Ceux qui observent le septième jour montrent par là qu'ils adorent Jéhovah. Tant qu'il y aura des hommes sur la terre pour honorer Dieu, ce jour sera le signe de leur allégeance.

*Sons and Daughters of God*, p. 59.

La loi de Dieu n'a pas été donnée aux Juifs seulement ; elle est une obligation perpétuelle pour le monde entier. Ses dix commandements forment comme une chaîne de dix anneaux ; si l'un d'eux est brisé, la chaîne s'avère sans valeur. Un seul précepte ne peut être supprimé ou changé pour sauver le transgresseur de cette loi.

*The Signs of the Times*, January 19, 1882 ; *Puissance de la grâce*, p. 82.

Tant que les familles et les nations existeront, tant que les propriétés, la vie et le caractère seront gardés, tant que le bien et le mal seront opposés et tant qu'une bénédiction ou une malédiction accompagnera les actes des hommes, la loi divine devra nous guider. Le jour où Dieu ne demandera plus aux hommes de l'aimer par-dessus toute chose, de respecter son nom et d'observer saintement le Sabbat, s'il leur permet de ne pas prendre en compte les droits de leur prochain, qu'ils haïssent et se

font mutuellement du mal, alors, et seulement alors, la loi morale perdra sa force.

*The Signs of the Times,*

January 19, 1882 ;

Commentaire d'Ellen White sur

1 Samuel 12.14.

Dimanche 29 août 2021

### **Le sabbat et la création**

Le sabbat dirige les pensées vers la nature et nous introduit dans la communion du Créateur. Dans le chant des oiseaux, dans le murmure des arbres, et dans le bruit de la mer, nous continuons d'entendre la voix de celui qui s'entretenait avec Adam en Éden, vers le soir. La contemplation de sa puissance dans la nature a un effet consolant, car la Parole qui a créé toutes choses promet la vie à nos âmes. « Dieu qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ » (*2 Corinthiens 4.6*).

*The Desire of Ages*, p. 281 ;

*Jésus-Christ*, p. 268.

« Dieu créa l'homme à son image » (*Genèse 1.27*). Il n'y a pas de mystère sous cette parole. Elle ne donne nullement lieu de supposer que l'homme n'est que le dernier échelon d'une lente évolution ayant son point de départ dans les organismes inférieurs de la vie animale ou végétale. Cette théorie annule l'œuvre grandiose du Créateur. On a tellement à cœur, aujourd'hui, d'ôter à Dieu sa souveraineté sur l'univers, que l'on dépouille l'homme de sa divine origine. Celui qui avait semé dans l'espace les mondes étoilés ; qui avait donné leur coloris aux fleurs des champs ; qui avait orné la terre et les cieux

des merveilles de sa puissance, voulut couronner son œuvre glorieuse en lui donnant un dominateur, et il créa un être digne de la main qui lui donnait la vie.

La généalogie de notre race, telle que nous la donne le volume inspiré, ne la fait pas remonter à une succession d'infusoires, de mollusques et de quadrupèdes se transformant peu à peu : elle la fait remonter au Créateur. Bien que tiré de la poudre de la terre, Adam était cependant « fils de Dieu » (*Luc 3.38*).

En sa qualité de représentant de l'Être suprême, Adam fut constitué maître du règne animal. Privés de la faculté de comprendre et de reconnaître la souveraineté de Dieu, les animaux sont capables d'aimer l'homme et de le servir. Le Psalmiste a dit :

« Tu as donné... au fils de l'homme... l'empire sur les œuvres de tes mains ; Tu as mis toutes choses sous ses pieds, les brebis comme les bœufse et même les bêtes sauvages, ... Tout ce qui parcourt les sentiers des mers. (*Psaume 8.6-8*.)

*Patriarchs and Prophets*, p. 44, 45 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 22.

Quand il fut créé, Adam avait reçu la domination du globe (*voir Genèse 1.27,28*). En cédant à la tentation, il devint le captif du tentateur, et son fief passa entre ses mains (*voir 2 Pierre 2.19*). C'est ainsi qu'en usurpant la domination de la terre confiée à Adam, Satan est devenu le « dieu de ce monde » (*2 Corinthiens 4.4*). En payant la pénalité du péché, le Sauveur a racheté non seulement l'homme, mais aussi son empire. Tout ce qui a été perdu par le premier Adam sera restauré par le second (*voir 1 Corinthiens 15.22,45*).

*Patriarchs and Prophets*, p. 67 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 45.

Lundi 30 août 2021

### **Célébrer la liberté**

Tous font partie d'une même famille par la création et par la rédemption.

Le Christ est venu abolir tout mur de séparation, ouvrir à chacun les parvis du temple, afin que les âmes trouvent un libre accès auprès de Dieu (*voir Éphésiens 2.14-16*). Son amour est si grand, si profond, si complet qu'il pénètre en tout lieu. Il arrache à l'influence de Satan tous ceux qui ont été trompés par ses mensonges, et il les attire près du trône de Dieu — de ce trône auréolé par l'arc-en-ciel de la promesse. En Christ « il n'y a plus ni Juif, ni Grec, ni esclave, ni libre » (*Galates 3.28*).

*Prophets and Kings*, p. 369 ;  
*Prophètes et Rois*, p. 285.

Aucune autre institution confiée aux Juifs ne servait autant que le sabbat à les distinguer des nations environnantes (*voir Exode 31.12*). L'observation de ce jour, dans la pensée de Dieu, devait les faire connaître comme étant ses adorateurs. Ce devait être un signe indiquant leur éloignement de l'idolâtrie, et leur communion avec le vrai Dieu... En même temps qu'il donna à Israël ce commandement : « Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier », le Seigneur lui dit aussi : « Vous serez pour moi des hommes saints » (*Exode 20.8 ; 22.31*). Ce n'est qu'ainsi que le sabbat pouvait distinguer les Israélites en tant qu'adorateurs de Dieu.

*The Desire of Ages*, p. 283 ;  
*Jésus-Christ*, p. 270.

Après la guerre dans les parvis célestes, Satan et ses adeptes furent chassés (*voir Apocalypse 12.7-12*). En

tant qu'êtres humains, nous sommes sujets aux artifices et aux tentations de ces adversaires déçus. Et à moins que nous ne soyons protégés par la puissance du Christ, nous serons certainement entraînés par les sophismes sataniques dont le monde est inondé. Notre sécurité, c'est de nous appuyer non sur la force humaine, sur le bras de chair, mais sur le bras divin (*voir Éphésiens 6.10-20*). Ceux qui sont participants de la nature divine ne seront pas séduits par Satan (*voir 2 Pierre 1.3-7*).

Chacun sera mis à l'épreuve... Nous appartenons à Dieu. En Jésus-Christ, nous devons voir notre modèle. Il faut enseigner à chaque âme à ne pas considérer ses semblables, mais le Christ, le chef et le consommateur de la foi (*voir Hébreux 12.2*).

*The Upward Look*, p. 149 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 141.

Être sanctifié signifie devenir participant de la nature divine (*voir 2 Pierre 1.3-7*), saisir l'Esprit et la pensée de Jésus, apprenant toujours à son école (*voir Matthieu 11.28-30*).

Il est impossible à quiconque d'entre nous de réaliser ce changement en nous-mêmes par notre puissance ou nos propres efforts. C'est le Saint-Esprit, le consolateur dont Jésus avait promis l'envoi dans le monde, qui changera notre caractère en l'image du Christ (*Jean 16.5-15 ; Galates 5.22*). Et quand ceci sera accompli, nous refléterons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur (*2 Corinthiens 3.18*). Ce qui signifie que le caractère de celui qui contemple ainsi le Christ est si semblable au sien, que quelqu'un regardant à lui voit se refléter dans le miroir le propre caractère du Christ. Imperceptiblement à nos yeux, nous passons jour après jour de nos propres voies et volonté à celles du Christ, au charme de son caractère.

*Reflecting Christ*, p. 20 ; *Vous recevrez une puissance*, p. 63.

Mardi 31 août 2021

### **Les immigrés qui sont dans les villes**

Si les Israélites furent délivrés du joug égyptien, c'était pour qu'ils puissent faire du bien aux autres nations, et pour que le nom de Dieu soit connu « par toute la terre » (*Exode 9.16*). S'ils obéissaient aux exigences divines, ils surpasseraient en sagesse et en intelligence tous les autres peuples (*voir Deutéronome 28.1-14*). Mais cette supériorité ne serait acquise et maintenue que si, par leur intermédiaire, le dessein de Dieu en faveur de « toutes les nations » pouvait être accompli.

Les merveilleuses bénédictions accordées aux Israélites, lorsqu'ils furent délivrés du joug égyptien et occupèrent la terre promise, amenèrent de nombreux païens à reconnaître dans le Dieu d'Israël le souverain suprême. « Les Égyptiens connaîtront, avait-il été promis à Moïse, que je suis l'Éternel, lorsque j'étendrai ma main sur l'Égypte, et que je ferai sortir du milieu d'eux les enfants d'Israël » (*Exode 7.5*). L'orgueilleux pharaon même fut obligé de reconnaître la puissance de Jéhovah. « Allez, déclara-t-il à Moïse et Aaron, servez l'Éternel, ... allez, et bénissez-moi » (*Exode 12.31,32*).

*Prophets and Kings*, p. 368, 369 ; *Prophètes et Rois*, p. 284.

Les Israélites, qui avaient récemment été serviteurs, étaient mis en garde, maintenant qu'ils allaient avoir des serviteurs à leur tour, contre la cruauté et l'oppression dont ils avaient souffert en Égypte. Le souvenir de leur amère servitude devait les aider à se mettre à leur place, et les porter à être bons et compatissants, faisant aux autres ce qu'ils auraient désiré qu'on leur fît.

Les droits des veuves et des orphelins étaient tout particulièrement sauvegardés. De ces derniers, privés de tendresse, le Seigneur disait : « Si vous leur faites du tort, et qu'ils élèvent leurs cris vers moi, j'entendrai leurs cris. Mon courroux s'enflammera ; je vous ferai périr par l'épée, et vos femmes deviendront veuves, en même temps que vos enfants orphelins. » (*Exode 22.23,24*). Les gens d'autres nations s'unissant à Israël étaient garantis de toute injustice et de toute oppression : « Tu n'opprimeras pas l'étranger. Vous connaissez vous-mêmes les sentiments éprouvés par l'étranger, puisque vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. » (*Exode 23.9*.)

*Patriarchs and Prophets*, p. 310 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 283, 284.

De grandes bénédictions sont le partage de ceux qui ont une haute estime du sabbat et réalisent les obligations qui sont liées à son observation : « Si tu retiens ton pied pendant le sabbat [pour ne pas le fouler, le réduire en miettes], pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour ; si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant... je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé. » (*Ésaïe 58.13,14*.)

*Testimonies for the Church*, vol. 2, p. 701 ; *Être semblable à Jésus*, p. 146.

Mercredi 1er septembre 2021

### **Servir les autres honore le sabbat de Dieu**

Jésus... fit savoir que l'acte de travailler au soulagement des affligés était en harmonie avec la loi du sabbat, en harmonie aussi avec le ministère des anges de Dieu qui font constamment la navette entre ciel et terre

pour soulager l'humanité souffrante. Jésus a dit : « Mon Père travaille jusqu'à présent. Moi aussi, je travaille. » (*Jean 5.17.*) Tous les jours sont les jours de Dieu, au cours desquels il accomplit ses desseins à l'égard de la famille humaine...

Dieu devrait-il interdire au soleil d'exercer sa fonction bienfaisante le jour du sabbat et empêcher ses rayons salutaires de réchauffer la terre et d'entretenir la végétation ? Est-ce que l'ensemble des astres doit rester immobile en ce saint jour ?...

Il faut que la nature poursuive son cours invariable. Si Dieu retirait sa main un seul instant, l'homme languirait et mourrait. L'homme a, lui aussi, une œuvre à accomplir en ce jour. La vie a des besoins qui réclament notre attention ; les malades doivent être soignés ; les nécessiteux doivent être secourus. Celui-là ne sera pas exaucé qui néglige de soulager la souffrance le jour du sabbat. Le saint jour de repos de Dieu a été fait pour l'homme, les actes de miséricorde s'accordent parfaitement avec cette intention. Dieu ne veut pas qu'une seule heure de douleur afflige ses créatures qui pourraient être soulagées un jour de sabbat ou tout autre jour.

*The Desire of Ages*, p. 206, 207 ; *Jésus-Christ*, p. 189, 190.

Selon le quatrième commandement, le sabbat était consacré au repos et au culte religieux. Tous les travaux terrestres devaient être suspendus ce jour-là, cependant les œuvres de miséricorde et de bienfaisance étaient conformes au plan du Seigneur. Ces œuvres n'étaient pas limitées par le temps ou par l'espace. Soulager les affligés, consoler les découragés est une œuvre d'amour qui honore le saint jour de Dieu.

Il faut parer aux exigences de la vie, soigner les malades, subvenir aux besoins des nécessiteux. Celui qui

néglige de venir en aide aux souffrants et aux malheureux le jour du sabbat ne sera pas considéré comme innocent. Le saint jour de repos de l'Éternel a été fait pour l'homme et tous les actes de charité sont en parfaite harmonie avec le but réservé à ce jour. Dieu ne veut pas que ses créatures supportent une heure de douleur, si cette douleur peut être soulagée le sabbat ou un autre jour.

... La tâche qui consiste à guérir la souffrance fut présentée par notre Sauveur comme une œuvre de miséricorde et non comme une violation du sabbat.

Les besoins de l'humanité souffrante ne doivent jamais être négligés. Le Sauveur, par son exemple, nous a enseigné qu'il est bien de soulager ceux qui souffrent le jour du sabbat.

*My Life Today*, p. 231 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 244.

Si le peuple d'Israël avait été fidèle, tous les royaumes de la terre auraient eu part à ses bénédictions. Mais ceux à qui avait été confiée la connaissance du salut furent insensibles aux besoins des peuples environnants. Tandis que les desseins d'en haut étaient ainsi perdus de vue, les païens finirent par être considérés comme hors d'atteinte de la miséricorde divine. La lumière céleste disparut pour faire place aux ténèbres. Alors les nations furent plongées dans l'ignorance, l'amour de Dieu fut à peine connu, l'erreur et la superstition fleurirent partout.

*Prophets and Kings*, p. 371 ; *Prophètes et Rois*, p. 286.

Jeudi 2 septembre 2021

### **Le signe que nous appartenons à Dieu**

Un écrivain a comparé la tentative faite pour changer la loi de Dieu à une malicieuse habitude d'autrefois, consistant à tourner dans une fausse direction

la flèche d'un poteau indicateur placé au croisement de deux routes importantes. On peut imaginer la confusion et les complications qui en résultaient.

Dieu avait aussi placé un poteau indicateur sur la route des voyageurs de notre globe. Une flèche indiquait l'obéissance volontaire au Créateur, obéissance conduisant au chemin de la félicité et de la vie ; l'autre indiquait la désobéissance menant au chemin de la misère et de la mort. La voie qui aboutissait au bonheur était aussi nettement délimitée que celle conduisant à la cité de refuge de la dispensation juive. Mais, à une heure fatale pour nous, l'ennemi de tout bien retourna les flèches du poteau indicateur, et des multitudes furent fourvoyées.

Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu avait donné aux Israélites les instructions suivantes : « Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie... Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité ; car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé. » (*Exode 31.13-17.*)

Par ces paroles, le Seigneur indiquait nettement que l'obéissance est le chemin qui conduit à la cité céleste. Mais l'homme de péché a tourné les flèches du poteau indicateur ; il a instauré un faux sabbat et fait croire aux hommes qu'en se reposant ce jour-là, ils observaient le commandement du Créateur.

*Prophets and Kings*, p. 179 ; *Prophètes et Rois*, p. 134, 135.

Le sabbat est un signe de la relation existant entre Dieu et Son peuple, un signe qu'ils sont Ses sujets obéissants, qu'ils sanctifient Sa loi. L'observation du sabbat est le moyen prévu par Dieu pour préserver une connaissance de Lui-même et **faire la distinction entre**

Ses sujets loyaux et les transgresseurs de Sa loi. C'est ici la foi accordée dans le passé aux saints qui, face au monde, en sont les puissants gardiens moraux.  
*Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 198.

Lorsque le Seigneur délivra Israël d'Égypte, il lui remit sa loi et lui fit savoir que l'observation du sabbat le distinguerait des peuples idolâtres (*Exode 31.13*). C'est ainsi que l'on verrait ceux qui reconnaîtraient la souveraineté de Dieu et ceux qui refuseraient de l'accepter comme leur Créateur et leur Roi...

Comme le sabbat était le signe caractéristique d'Israël lorsqu'il sortit d'Égypte pour entrer dans la Canaan terrestre, de même ce jour est le signe distinctif du peuple de Dieu au moment où il se dispose à entrer dans la Canaan céleste. Il indique les liens de parenté qui unissent le Seigneur et son peuple ; par lui on reconnaît que celui-ci honore sa loi. Il distingue ses fidèles sujets de ceux qui transgressent ses commandements.

*Testimonies for the Church*, vol. 6, p. 349 ;

*l'Église*, vol. 3, p. 16.

*Témoignages pour*

Vendredi 3 septembre 2021

### **Pour aller plus loin**

*Jésus-Christ*, « Le Sabbat », p. 268-276 ;

*La Vie sanctifiée*, « Pas de sanctification sans obéissance », p. 35, 36.